

## Ateliers de lecture dans un CE1-CE2

**Préalable :** ces ateliers de lecture sont un moment de travail individualisé, différent des situations de lectures diversifiées qu'offre toute classe Freinet. Est d'abord organisé un espace éducatif où l'écrit est fonctionnellement intégré par l'utilisation d'outils et de techniques favorisant la communication écrite (journal scolaire, échanges télématiques et correspondance, création d'albums et de livres, bibliothèque...).

Je ne reviendrai pas sur ce point suffisamment développé dans le reste du dossier. Dans ces ateliers de lecture, j'ai choisi de faire fonctionner des savoirs et des compétences spécifiques que je juge utiles à la création d'un savoir-aimer lire.

Ces ateliers peuvent donc varier tout au long de l'année, en fonction des besoins et de la stratégie que j'adopte pour y répondre.

### Principes et organisation

**Pouvoir travailler ensemble, tout en tenant compte des possibilités de chacun.** Il ne sert à rien de faire travailler des enfants sur des textes qui dépassent, par leur organisation, leur capacité du moment (1) (nombre de mots par phrases, type et grosseur des caractères d'imprimerie, complexité du vocabulaire, type d'ancrage discursif).

Chacun, quelque soit son niveau, doit donc trouver des écrits adaptés, lui permettant de travailler dans sa « zone proximale de développement » (2).

**Travailler sur des écrits variés** présentant autant que possible un intérêt pour les enfants.

Dès la première semaine de classe, un test est organisé.

J'ai choisi un test qui établit une corrélation entre compréhension et vitesse de lecture. Il permet d'obtenir rapidement une « cartographie » du niveau général des enfants et d'organiser les équipes pour les ateliers.

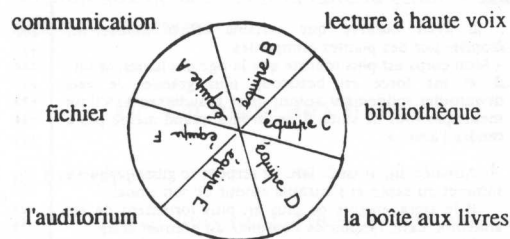
De plus, sans attacher une importance excessive à la vitesse de lecture, l'épreuve chronométrée me permet de comparer l'efficacité de la lecture de mes élèves avec certaines données nationales. D'après R. Beaumont, le seuil au-delà duquel le déchiffrement est dépassé se situe à 520 s/mn. La vitesse minimale efficace, qui correspond à une lecture plus réelle, est de 820 s/mn (3).

Les points obtenus déterminent, pour chaque enfant, une couleur/niveau qui va lui indiquer, dans chaque atelier, les fiches ou livres sur lesquels il va pouvoir travailler.

Pour des raisons tenant au fonctionnement de certains ateliers, où l'activité est collective, des équipes relativement homogènes de quatre enfants sont constituées (4).

Cette évaluation, qui se répétera en suivant le déroulement des apprentissages, est pour moi un élément important d'une bonne organisation de ces apprentissages.

Dans la pratique, six équipes sont organisées à partir des tests. Leur composition est affichée, ainsi qu'un tableau tournant des ateliers.



Tous les jours, le responsable de journée tourne d'un cran le disque, afin que chaque équipe tourne sur tous les ateliers.

### Choix des ateliers

Dans la plupart de ces ateliers, la lecture est envisagée comme un processus actif où, au-delà de la construction de significations par un lecteur à partir d'un texte, se forge une grammaire du texte. Ils sont orientés sur l'activité cognitive du

sujet et semblent ne pas se préoccuper des unités de la « seconde articulation » du langage (graphèmes et syllabes).

Ce choix résulte de deux considérations :

- La première est conjoncturelle. Les enfants qui arrivent dans ma classe ont appris à lire avec une méthode mixte fortement axée sur le déchiffrage. Ils possèdent donc les clés du décodage avec tous les tics que cela induit en début d'apprentissage (lecture hachée, peu d'anticipation sur la signification...).
- La seconde est spécifique aux classes Freinet où le climat de communication et les structures coopératives de la classe entraînent la production d'une grande quantité d'écrits divers (récits, courrier, comptes rendus...). Or, dans ces activités, les enfants adoptent des stratégies constructives (élaboration de règles) où la « deuxième articulation » est particulièrement concernée.

## I - L'auditorium

### a) Principe

Enrichir et provoquer l'imaginaire. Je renvoie sur ce sujet aux écrits de Bettelheim ou de G. Jean (5).

L'enfant comme chercheur de structure : si les capacités à comprendre, résumer et produire un récit semblent relever d'aptitudes universelles, la genèse de leur mise en action chez l'enfant ne va pas de soi et mérite d'être prise en considération par l'école.

Dans son ouvrage, *Le récit et sa construction* (6), synthèse particulièrement utile des modèles théoriques et des données empiriques actuellement disponibles dans le domaine du récit, M. Fayol présente trois grands types de facteurs susceptibles d'intervenir dans cette acquisition :

- d'une part, la représentation (au sens de reconstruction sur le plan symbolique, Piaget 1947) des séquences d'actions ;
- d'autre part, l'influence vraisemblable des exemples de récits lus par les adultes aux enfants ;
- enfin, les interventions des adultes incitant l'enfant à préciser les circonstances, les causes et conséquences des faits qu'il relate incomplètement.

Dans cet atelier, les enfants, habituellement énonciateurs de parler, doivent devenir énonciateurs d'un écrit particulier, le récit.

|  |  |  |
|--|--|--|
| <p>1. Un serpent passait tous les jours devant un sapin qui se dressait haut et droit vers le ciel. Cela le rendait terriblement jaloux. « Sa tête touche aux nuages, se disait-il, alors que moi je dois ramper. Non et non, je ne le supporterai plus ! »</p> <p>2. Il avait observé que certains arbres mouraient, étouffés par des plantes grimpances.</p> <p>« Mon corps est plus robuste que la tige des lianes, se dit-il, et ma force est beaucoup plus grande. Je vais m'enrouler solidement autour de ce maudit sapin. S'il ne meurt pas tout de suite, il ne tardera quand même pas à rendre l'âme. »</p> <p>3. Aussitôt dit, aussitôt fait. Le serpent se glissa jusqu'au sommet du sapin et s'enroula autour de son tronc.</p> <p>Il le serra ensuite de plus en plus fortement de ses anneaux, dans l'espoir de l'étouffer du premier coup.</p> <p>Mais l'arbre ne paraissant rien sentir, le serpent commença à s'énervier. Il redoubla d'efforts. L'arbre ne bronchait pas davantage.</p> <p>Furieux, le serpent en vint aux injures :</p> <p>« Tu as beau te débattre comme une brute, hurla-t-il. Je finirai bien par te détruire. »</p> <p>Et il resserra encore plus son étreinte.</p> <p>4. Il ne la resserra pas longtemps.</p> <p>Bientôt on le vit se tendre et tomber au pied de l'arbre.</p> <p>Son corps disloqué ne bougeait plus. Le serpent mort gisait dans l'herbe comme une vieille corde abandonnée.</p> | <p>57<br/>112<br/>164<br/>224<br/>243</p> <p>292<br/>328<br/>388<br/>437<br/>493<br/>548<br/>563</p> <p>623<br/>672<br/>724<br/>777<br/>828<br/>882<br/>906<br/>947<br/>1003<br/>1034<br/>1076</p> <p>1110<br/>1160<br/>1168<br/>1221<br/>1276</p> | <div style="border: 1px solid black; padding: 5px; width: fit-content; margin-bottom: 10px;"> <p>JE COMPRENS CE QUE JE LIS</p> </div> <p><b>COMPREHENSION DU TEXTE :</b></p> <p>1) Parmi ces titres, certains correspondent au texte de cette histoire. Indique-les en mettant une croix :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-Jalousie</li> <li>-La force du serpent</li> <li>-Promenade dans les bois</li> <li>-La vraie force est silencieuse</li> <li>-Le serpent qui se croyait le plus fort</li> </ul> <p><b>COMPREHENSION DES DETAILS :</b></p> <p>2) Quels sont les personnages de cette histoire ?</p> <p>3) Pourquoi le serpent veut-il tuer le sapin ?</p> <p>4) Comment le serpent espère-t-il tuer l'arbre ?</p> <p>5) A la fin le serpent est mort :</p> <ul style="list-style-type: none"> <li>-de rire</li> <li>-empoisonné</li> <li>-parce qu'il a fait trop d'efforts</li> <li>-de vieillesse</li> </ul> <p>6) Qui a inventé cette histoire ?</p> <p>7) Invente une illustration pour le troisième paragraphe.</p> |
|--|--|--|

Ainsi, ils affineront progressivement leur « schéma » du récit qui sert de cadre à la reconstitution, mais aussi à la perception des histoires.

### b) Organisation

J'ai installé, devant l'entrée de ma classe, un coin auditorium constitué par une table, un magnétophone, le boîtier de répartition diffusé par le secteur audiovisuel de l'ICEM (7) et quatre casques. Je me suis procuré ce qui existait sur le marché du livre ou revue-cassette (8). J'ai fait une rapide sélection, j'ai classé par niveau de difficultés (9). Chaque cassette est numérotée et affublée d'une pastille de couleur indiquant son degré de difficulté qui renvoie aux couleurs obtenues au test de lecture. Chaque histoire est accompagnée de la photocopie en quatre exemplaires de son texte écrit.

### c) Déroulement

L'équipe choisit une histoire qui correspond à la couleur obtenue par ses membres, au test. Les enfants prennent ou non le texte écrit qui l'accompagne.

Ensuite, ils doivent écouter l'histoire, puis se la remémorer collectivement, se la partager, réécouter, le but est de la raconter à la classe en fin des ateliers.

### d) Remarques

On s'aperçoit immédiatement des différences importantes de compétence entre les enfants, dans cet exercice langagier. Au début, certains enfants essaient de répéter textuellement certaines phrases de l'histoire, quitte à se trouver rapidement bloqués. En général, ils se souviennent surtout du début et de la fin de l'histoire. Cela oriente les équipes à confier ces « parties » aux enfants qui ont le plus de difficultés dans cet exercice. L'accueil et les réactions de la classe à cette remémorisation sont extrêmement importants. Comme lors de la socialisation des textes libres, la part du maître est grande. Il doit orienter les interventions de la classe, en donnant l'exemple lui-même, vers des propositions-aides constructives : quels sont le ou les personnages principaux ? Que leur arrivent-ils ? Pourquoi ? Où ? Et alors ? Et après ?

A la fin, il peut être intéressant d'en faire collectivement un résumé en une ou deux phrases ou par un schéma noté pour mémoire et qu'on pourra, au besoin, comparer avec celui d'une autre équipe qui rechoisirait cette histoire.



Le coin auditorium

Enfin, il m'est arrivé de proposer des fiches-guides pendant l'atelier, reprises en travail de français, afin de favoriser une sensibilisation plus explicite de la structure du récit.

Par exemple dans l'histoire *Pourquoi la girafe ne parle pas*, présentée sur la page suivante, les enfants ont proposé comme résumé minimum :

**où ?**

dans la forêt

**quand ?**

autrefois

**action :**

les animaux de la forêt font taire la girafe « crâneuse » (prétentieuse).

## II - La boîte aux livres

### a) Principe

Il m'a semblé important d'orienter les enfants vers la lecture d'un livre entier dès le départ. Il est manifeste, en effet, que cette approche suscite des inhibitions chez certains enfants, en raison de la quantité de lecture à effectuer.

Pour entraîner l'enfant à ne plus craindre la quantité de lecture, l'organisation du travail doit s'effectuer selon une progression étudiée selon le nombre de lignes par page, le nombre de pages par livre, la grosseur des caractères, et la présence ou l'absence d'illustrations accompagnant le texte. Au cours des années, au fur et à mesure de mes découvertes et des réactions des enfants, le



# POURQUOI LA GIRAFE NE PARLE PAS

Autrefois, toutes les bêtes de la forêt parlaient. A cette époque, la girafe était la reine des animaux à cause de son long cou. Comme elle était plus grande que les autres, elle avait l'habitude de déambuler dans la forêt la tête haute, en se parlant à elle-même. Mais cela ennuyait les habitants de la forêt. Son bavardage les empêchait de faire la sieste.

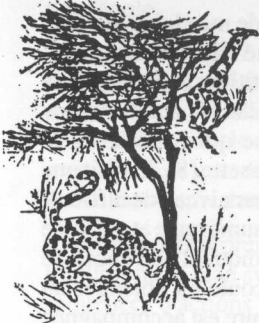
Un beau jour, tous les animaux se réunirent pour trouver le moyen de faire taire la girafe. Le léopard usa même lui dire :  
 « Tu n'es pas si extraordinaire, reine girafe. Il y a des tas de choses que nous faisons mieux que toi !

— Quoi, par exemple ? demanda-t-elle, l'air vexé.  
 — Eh bien, tu ne cours pas aussi vite que moi, non ?  
 — C'est ce que nous allons voir, imprudent petit chat. Faisons la course et tu verras !  
 Les autres animaux, persuadés que le léopard allait gagner, vinrent assister à la course. Le léopard et la girafe partirent. Bientôt la girafe mena d'une encolure, puis le léopard gagna du terrain et la dépassa. Mais alors il se cogna la tête la première dans un arbre et tomba sur le sol. Après avoir gagné la course, la girafe devint encore

plus vaniteuse. Elle déambula dans la forêt la tête plus haute que jamais, en se félicitant d'être bien supérieure aux autres animaux. De nouveau, toute la forêt résoula du vain bavardage de la girafe.

Quelques jours plus tard, les animaux se rassemblèrent à nouveau pour décider de ce qu'ils allaient faire à son sujet. Mais seul le singe avait une idée.

Il prit de la résine collante sur l'arbre à



caoutchouc et l'emporta en sautant de branche en branche, en la répandant sur toutes les feuilles. Un peu plus tard, vint la girafe qui se mit à brouter les feuilles...

Mais chaque bouchée qu'elle avalait restait collée dans son long cou. Et malgré tous ses efforts pour avaler, tousser et cracher, les feuilles refusaient de descendre ! La girafe secoua son long cou, elle but toute l'eau du lac...



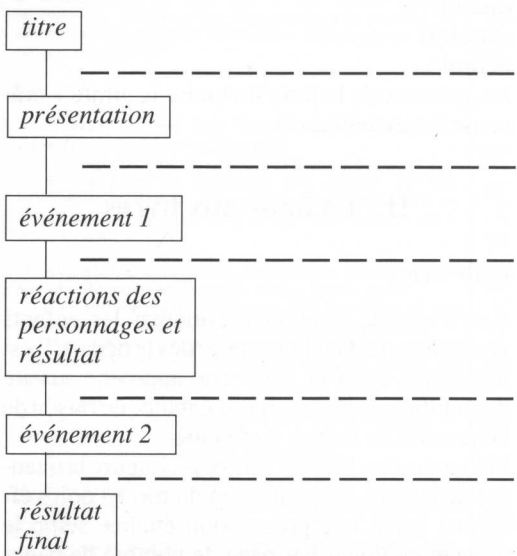
Impossible de se débarrasser des feuilles collantes ! Et lorsqu'elle ouvrit la bouche pour répéter qu'elle était une bête admirable, elle s'aperçut qu'elle ne pouvait plus parler. La girafe était devenue muette !

Tous les animaux remercièrent le singe d'avoir imposé le silence à la girafe fanfaronne. De ce jour-là, ils purent dormir des après-midi entiers, tandis que la girafe errait, formant avec sa bouche des mots silencieux au sommet des arbres.



## Pourquoi la girafe ne parle pas ?

1. Écoutez l'histoire au magnétophone et suivez avec vos yeux sur le texte photocopié.
2. Les différentes parties de cette histoire sont présentées dans le schéma ci-dessous. Observez-le bien.



3. Découpez les différentes parties de l'histoire et collez-les en ordre sur le schéma de l'histoire (les différentes parties de l'histoire sont en désordre sur la feuille suivante).

Quelques jours plus tard, les animaux se rassemblèrent à nouveau. Le singe eut une idée, il versa de la résine collante sur les feuilles, nourriture de la girafe.

Autrefois, les animaux parlaient. La girafe était la reine des animaux. Elle était très fière et ennuyait tous les animaux avec ses bavardages.

Les animaux vinrent tous assister à la course. Le léopard était en tête quand il se cogna la tête et tomba sur le sol. La girafe triompha et devint encore plus vaniteuse.

### Pourquoi la girafe ne parle pas ?

Un peu plus tard, la girafe vint brouter les feuilles qui se collèrent dans sa gorge. Elle ne pouvait plus parler. Depuis ce jour, les animaux purent dormir en paix.

Un beau jour, les animaux se réunirent pour trouver le moyen de faire taire la girafe. Le léopard lui proposa une course.

4. Chacun choisit une partie de l'histoire et la dessine sur une feuille blanche. Celui qui a terminé le premier peut dessiner la partie qui reste. Attention à bien dessiner une girafe très fière.

5. Avec vos dessins, vous allez raconter cette histoire à la classe. Si vous avez le temps, entraînez-vous.

contenu de la boîte aux livres se développe, se modifie et se diversifie.

Certains livrets ne correspondant pas bien au niveau ou à l'intérêt des enfants sont retirés, d'autres ajoutés.

### b) Organisation

J'ai donc sélectionné (10), puis rassemblé dans un grand casier, des petits livres-livrets de lecture sur les critères suivants :

- niveaux de lisibilité différents, afin de permettre aussi bien à un lecteur débutant, qu'à un bon lecteur, de trouver « chaussure à son pied » ;
- différents types d'écrits (albums d'humour, récits policiers, catalogues, contes, magazines avec recettes, BD et bricolages, poésie) ;
- intérêt et plaisir ;
- le format (14 x 21) : pour des raisons formelles de rangement, je voulais donner une unité à cette « boîte aux livres » qui n'est pas la bibliothèque de la classe.

J'ai finalement utilisé les séries de *Dinimir*, les livrets de *L'atelier de lecture de L'École des Loisirs*, des journaux et albums de poésie, les contes du *Gai Pierrot*, les premières séries de *J*

### LA BOITE AUX LIVRES (extrait)

Dinimir va à la ville  
Dinimir cherche une maison  
Dinimir cherche un ami  
Dinimir rencontre une dame  
Dinimir et le parapluie  
Dinimir va au musée  
Dinimir dans l'autocar  
Dinimir va à l'école  
Dinimir fête son anniversaire  
Dinimir va au zoo  
Chez le dentiste  
En hiver  
J Magazine n° 18  
J Magazine n° 20  
J Magazine n° 21  
J Magazine n° 39  
J Magazine n° 41  
J Magazine n° 43  
.....  
.....

*Magazine*, la série des *Odilon* de P. Varenne (11), la série des *Aventures dont tu es le héros*, diffusée par le groupe Freinet de Lyon.

J'ai classé le tout, toujours avec mon étalonnage marqué par les pastilles de couleur-niveau.



### LA BELLE AU BOIS DORMANT

1) Parmi les mots suivants, deux n'ont aucun rapport avec l'histoire: recopie-les : vengeance-trésor-cent ans- princesse-ogre- conte de fées-étui d'or massif-donjon- mariage .

2) Parmi ceux qui restent choisis les trois qui conviennent le mieux à cette histoire. On les appelle les "mots-clés".

Ensuite recopie et complète la fiche de bibliothèque de ce livre .

MOTS-CLES:

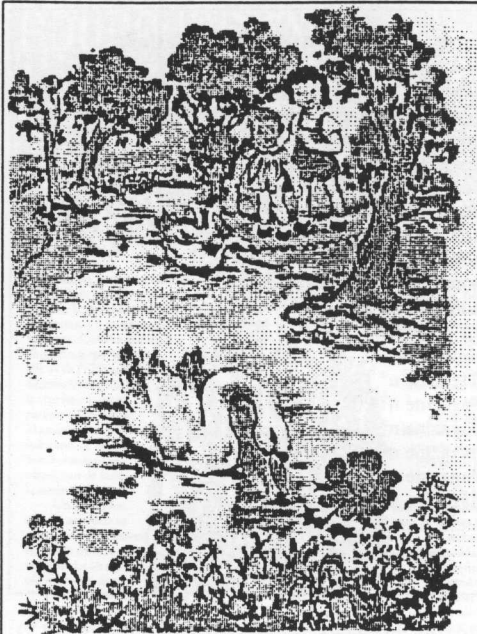
TITRE:

AUTEUR:

EDITION:

COLLECTION:

ILLUSTRATION:



## LE VILAIN PETIT CANARD

- 1) Par quelles informations débute ce texte ?
- 2) Quel est le personnage principal de cette histoire ?
- 3) Place les personnages suivants dans le tableau que tu refais sur ton cahier :  
la mère cane, les animaux de la basse-cour, le vieux canard, le vieux paysan, le chat, les canards sauvages .

| Aident le caneton | se moquent du caneton |
|-------------------|-----------------------|
| -                 | -                     |
| -                 | -                     |
| -                 | -                     |

- 4) A la fin de l'histoire, que s'est-il passé ?

Des premiers *Dinomir*, étiquette jaune (trois lignes par page, quinze pages par livre, illustrés à chaque page) au *Navire d'Ikea*, étiquette verte (vingt-cinq lignes par pages, vingt pages, trois illustrations en tout) une progression est offerte aux enfants.

Chaque livre est accompagné d'une fiche de travail. Pour la réaliser, j'ai essayé de varier les approches en utilisant les apports des analystes littéraires (Propp, Barthes, Bremond et Greimas) et des linguistes (Dijk, Charolles, Adams).

### c) Déroulement

Chaque enfant choisit un livre dans la série correspondant à sa couleur, le lit silencieusement à sa place et effectue le travail demandé. S'il n'a pas terminé durant le temps des ateliers, il finit le soir à la maison.

## III - Bibliothèque

Un stage d'école nous a permis de l'organiser matériellement avec certains parents (aménagement de l'espace, classification des livres, élaboration des cotes et des fiches signalétiques propres à chaque ouvrage...). Mais la nomination d'un nouveau directeur, opposé à un fonctionnement et une gestion collective et coopérative de la bibliothèque, fait qu'elle est sous-utilisée (12). Pendant les ateliers, deux sortes d'activités peuvent avoir lieu :

### J'apprends à donner des renseignements sur un livre\*

**Le titre :** *Les Jacopo au Japon* (couverture et page de garde).

**L'auteur :** *Colette Tournès.*

**L'édition :** *Bayard-Presses.*

**La collection :** *Les aventures des Jacopo.*

**L'illustrateur ou le dessinateur :** *Jean-Louis Floch.*

**Est-ce un livre, une revue, un magazine ? :**  
*Livre BD.*

**Les illustrations :**

- en couleur ×
- abstraites
- en noir et blanc
- figuratives.

Elles me plaisent : un peu - beaucoup × - pas du tout.

**La typographie** (les lettres d'imprimerie) :  
*petit.*

- Mesure la grosseur d'une lettre.
- Le texte est : illisible - écrit trop petit - très bien × - écrit trop gros.

**Nombre de pages :** *42 pages.*

**Matière du livre :** *carton rigide* (couverture).

**Dessins :** *il y a de la couleur et c'est bien dessiné.*

\* *En italique les réponses de l'enfant.*

## COMMENT DEBUTENT NOS HISTOIRES

### LE VOLEUR XY

Rüdiger Stoye, l'école des Loisirs

Seul dans la pièce obscure, Hans regardait les informations télévisées. Soudain apparaît sur l'écran le portrait robot du voleur XY.  
<<Qui a vu cet homme? Il a commis vingt cambriolages en un mois dans la banlieue de Hambourg. A plusieurs reprises des témoins l'auraient entendu siffler cet air ...>>

Hans écouta attentivement. C'était un air étrangement triste.  
Le journaliste reprit: <<Toute personne qui donnera des renseignements le concernant ou qui facilitera son arrestation recevra une récompense de 1000 marks.>> L'image disparut. Hans se leva. <<Ainsi, c'est donc le voleur XY, dont on parle depuis un mois. Maintenant je connais son visage, et je le trouverai tout seul...>>

### LA BIBLIOTHEQUE ENSORCELEE "j'aime lire" N°137

La bibliothèque municipale de Pouilly était dirigée par une bibliothécaire merveilleuse. Pas le moindre désordre parmi les livres!  
Légère comme une fée, Aurore Coquille tourbillonnait d'un lecteur à l'autre, veillant sur tous et conseillant chacun. Pourtant, un beau jour,...

### LA SORCIERE DE LA RUE MOUFFETARD P.Gripari, Conte de la rue Broca

Il y avait une fois, dans le quartier Gobelin à Paris, une vieille sorcière, affreusement vieille et laide, mais qui aurait bien voulu passer pour la plus belle fille du monde!  
Un beau jour, en lisant le journal des Sorcières, elle tomba sur le communiqué suivant:...

### BIM LE PETIT ANE collection Renard Poche

Il y a très longtemps dans une île d'un pays d'Orient, la coutume voulait que chaque enfant eût un petit âne pour compagnon.  
Bim était le plus beau de tous les ânes. Abdallah était son maître. Abdallah était pauvre, si pauvre qu'il n'avait jamais pu, comme les autres enfants acheter à son âne le moindre gâteau...  
Le fils du roi, Messaoud était si méchant qu'il n'avait jamais su se faire aimer d'un petit âne.  
Un jour, Messaoud et Abdallah se rencontrèrent...

– soit lecture libre, individuelle ou par groupe de deux, qui peut aboutir à une présentation lors du moment *Bouquins copains* ;

– soit des activités de recherches, d'analyses techniques, d'observation et de comparaison sur les livres, animées par un parent.

Les enfants apprennent, d'une part, à mieux maîtriser l'organisation de la bibliothèque ou de l'objet-livre (cf. exemple de fiche de travail : *J'apprends à donner des renseignements sur un livre*), et d'autre part, en liaison avec le travail sur le classeur de français, ils collectionnent les données sur la typologie, la comparaison entre la première et la dernière page, ils essaient de trouver des réponses à *Comment débutent nos histoires ? Dans le texte, qui raconte ?* (cf. exemples de fiches de notre classeur de français).

## IV - Fichier

Mon fichier a d'abord été un fourre-tout où était

regroupée une sélection de fichiers divers (Lecture 01, 02, 03, A1, A2, A3 - PEMF Cannes) plus des fiches que j'avais fabriquées, le tout étant toujours étalonné selon la progression déjà définie.

Seulement, ce fichier avait le défaut de ses qualités. Constitué d'apports hétérogènes, l'absence ou la présence d'une fiche ne répondait à aucune méthodologie particulière.

Il y avait des fiches qui ne devaient leur existence qu'à des exigences techniques (puzzle, mots tor-dus...) et d'autres, sélectionnées, ou faites en raison de leur contenu (lecture documentaire, informations critiques, humour...).

J'ai décidé d'y mettre un peu d'ordre.

Le fichier est maintenant organisé en trois parties distinctes : le texte (grammaire du texte), la phrase (syntaxe), le mot (segmentation sémantique et segmentation phonologique).

En gros, le résultat :

|  |  |
|--|--|
| <b>Partie texte</b>  |  |
| notion de texte  | lequel n'est pas un texte ? Exemple n° 1   |
| typologies   | tri de textes (en liaison avec travail sur le classeur de français)  |
| structure du récit<br>(cohérence macro et micro structurelle)  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• remets cette histoire en ordre, exemple n° 3</li> <li>• mots outils (connecteurs)</li> <li>• retrouve l'épisode manquant, exemple n° 2</li> </ul>   |
| sens et compréhension  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• vrai ou faux ?</li> <li>• résumé en sélectionnant               <ul style="list-style-type: none"> <li>– un dessin, exemple n° 4</li> <li>– une phrase</li> </ul> </li> <li>• répondre à des questions</li> </ul> |
| maîtrise des pauses et de l'intonation   | lecture au magnétophone, exemple n° 5  |
| flexibilité (sélection des informations...)  | répondre rapidement à des questions préalablement posées, lecture de documents, exemple n° 6   |
| traitement de l'information  | souligne les informations importantes  |
| hypothèses et prises d'indices   | <ul style="list-style-type: none"> <li>• recopie deux détails qui le prouvent, ex. n° 7</li> <li>• closure adaptée</li> </ul>  |
| <b>Partie phrase</b>   |  |
| sens et compréhension  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• vrai ou faux, exemple n° 8</li> <li>• associer une phrase et un dessin</li> </ul>   |
| <ul style="list-style-type: none"> <li>• syntaxe</li> <li>• repérage des indices morpho-syntaxiques</li> </ul> | <ul style="list-style-type: none"> <li>• remettre une phrase en ordre</li> <li>• séparer les mots dans une phrase</li> </ul>   |
| <b>Partie mot</b>  |  |
| activité lexicale  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• anagrammes, exemple n° 9</li> <li>• mots croisés</li> </ul>   |
| relation phonème-graphème  | mots tordus, exemple n° 10   |
| conscience syllabique  | <ul style="list-style-type: none"> <li>• mot-valise, exemple n° 11</li> <li>• charade graphique</li> </ul>   |
| reconstitution de mots   | mots codés, exemple n° 12  |
| identification visuelle  | repérer le mot cible dans une liste ou dans un texte, exemple n° 13  |
| point commun : le lexème   | entoure les mots de la même famille  |
| point commun : le morphème   | transformations par analogies  |



### Exemple n° 1

#### Lequel n'est pas un texte ?

N° 1

Lundi, j'ai eu un nouveau chien. Il s'appelle Boxi, c'est un caniche. Il est très gentil. On s'amuse bien tous les deux.

N° 2

Il était une fois un petit garçon qui allait à l'école. Le forgeron frappe avec un marteau sur un piquet. Cette nuit, j'ai rêvé que j'étais un dinosaure.

N° 3

Il y a très, très longtemps, vivait un ours qui volait des caramels dans les boulangeries.

Un jour, il entra dans une petite boulangerie, il dit : « bonjour » à la boulangère, et avec son autre main, il prit une boîte de caramels.

En rentrant chez lui, il mangea tous les caramels et même la boîte. Puis il fit une grande sieste. Quand il se réveilla, il était très malade. Il appela un médecin.

Le médecin l'ausculta et dit : « Oh, la la ! Il faut aller immédiatement à l'hôpital. » A l'hôpital, le docteur lui ouvrit le ventre et sortit... la boîte de caramels.

### Exemple n° 2

#### Pour transformer ce texte en début d'histoire intéressante, quelle phrase faut-il ajouter ?

Dehors il pleut, un bonhomme regarde la télé. Sa femme lit un gros livre en silence...

N° 1

L'homme s'endort devant la télé. Sa femme continue de lire sans rien dire.

N° 2

Il se met à pleuvoir plus fort. « Ce n'est pas un temps à sortir, dit la femme en continuant son livre. »

N° 3

Tout à coup, elle fixe une image, en prononçant des paroles bizarres. Aussitôt des petits personnages sortent du livre et courent sur sa main.

### Exemple n° 3

#### Remets cette histoire en ordre.

Un jour, le boa trouve la tortue. Elle dort. Il l'avale si vite qu'elle n'a pas le temps de sortir ses pattes.

Le boa s'enroule sur lui-même et ferme les yeux.

Mais il ne peut pas s'endormir : il a mal à l'estomac.

L'éléphant passe près du boa, il lui dit :

« Tu es malade ? Tu es tout pâle.

– J'ai avalé une tortue, elle me reste sur l'estomac.

– Une tortue ! Crache-la vite.

– Je ne peux pas !

– Je vais t'aider. Déroule-toi : allonge-toi.

Le boa se déroule et s'allonge tant qu'il peut.

– Maintenant, ne bouge plus. »

L'éléphant pose une patte sur le bout de la queue du boa, puis il place une autre patte, puis une autre, tout le long du serpent. Peu à peu, il pousse la tortue vers la gueule du boa.

#### Le boa, la tortue et l'éléphant

Alors l'éléphant demande au boa : « Tu vas mieux ? »

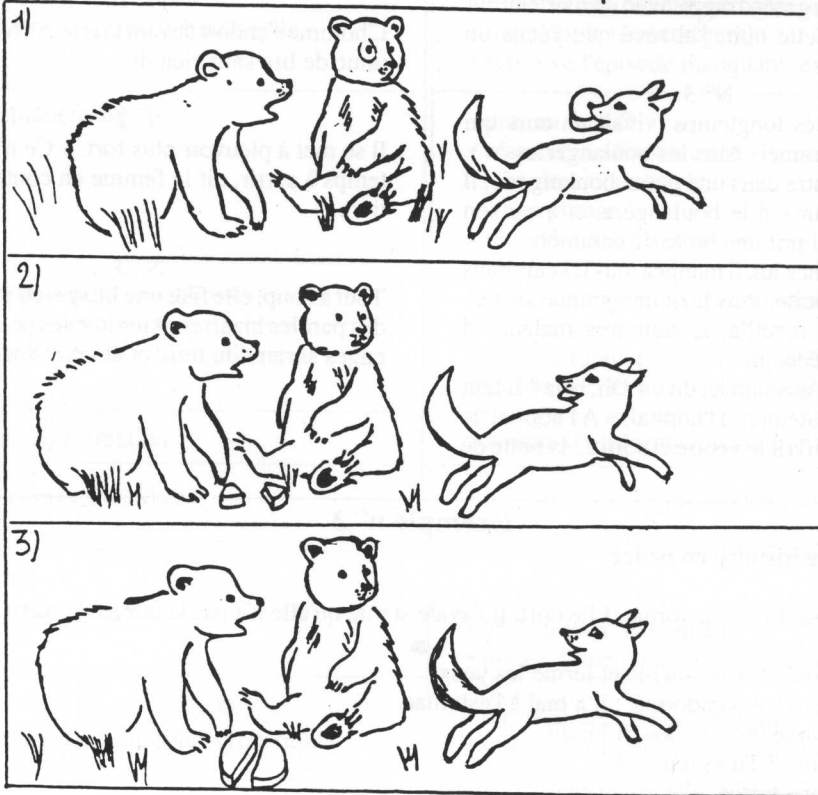
Le boa ne répond pas. De la tête à la queue, il est aplati, écrasé, mort.

L'éléphant secoue ses grandes oreilles : c'est sa façon de rire. Sautant de joie, il s'en va retrouver son amie, au bord de la rivière.

Dans une forêt vivent un éléphant, un boa et une tortue. L'éléphant et la tortue sont de grands amis. Le boa n'a pas d'ami, il mange n'importe qui.

### Exemple n° 4

Parmi ces trois dessins quel est celui qui correspond à l'histoire ?



### Exemple n° 5

Le ciel est noir,  
il va pleuvoir,  
chante, chante la grenouille.

Mais non, c'est faux,  
dit le crapaud,  
le ciel est bleu, il fera beau !

Chacun voit la vie comme il veut,  
en rose, en vert, en noir, en bleu...

mais l'important, c'est d'être heureux  
en rose, en vert, en noir, en bleu...

1. Que chante la grenouille ?
2. Qui dit : « Mais non, c'est faux ? »
3. Dans ce texte, qu'est-ce que c'est l'important ?
4. Va enregistrer ce texte.

## Exemple n° 6



1. C'est un autocollant pour :
  - a) une journée-moto
  - b) une course cycliste
  - c) une journée-vélo
2. Cette journée aura lieu à :
  - a) Villeneuve
  - b) Départementale
3. Elle est organisée par :
  - a) la F.O.L.
  - b) la O.F.L.

## Exemple n° 10

### LES MOTS TORDUS

#### exemple

O.L'escargot mange de la malade  
 erreur n°0: salade

1. J'habite dans une nouvelle saison
2. La toiture de mon père roule vite .
3. Cet été, je ferai du rateau à voiles .
4. Ma grand-mère habite dans une grande fille .
5. La poule se promène avec ses coussins.
6. Les taches donnent du lait .
7. Un avion vole haut dans le ciel .
8. L'ours lèche un grand pot de ciel .
9. Le maître a dit: "le dernier ferme la sorte!"
10. J'écris avec un stylo-fille.

Récris comme il faut les mots  
 tordus .

## Exemple n° 7

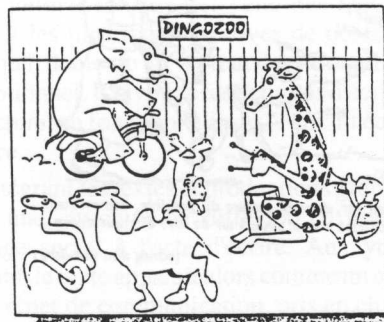
### QUI SONT LES DEUX JEUNES GENS QUI MARCHENT ENSEMBLE ?

- des jeunes sportifs
- des amoureux
- des aveugles
- des mendiants

### RECOPIE DEUX DETAILS DU TEXTE QUI LE Prouvent

Je les ai vus tout à coup, loin, au bout de la rue, en rentrant chez moi, de mauvaise humeur . Deux jeunes, un garçon et une fille, les bras entrelacés, qui s'avançaient vers moi d'un pas joyeux et rapide. Ils bavardaient et riaient sous la pluie, comme s'ils avaient été seuls. Les gens les remarquaient, se déplaçaient pour leur laisser le chemin libre... J'ai eu soudain honte de ma mauvaise humeur, quand ils sont passés à côté de moi, les yeux dans le vide, chacun sa canne blanche à la main. Qu'avais-je à me plaindre , moi?

## Exemple n° 8



Recopte ce qui est vrai

- A) La girafe joue du piano.
- B) La tortue joue du tambour.
- C) Le chameau joue de la trompette.
- D) L'éléphant fait du vélo.
- E) Le singe fait du vélo.

## Exemple n° 9

### ANAGRAMMES

Un anagramme est un nouveau mot formé avec les lettres d'un premier mot.

Peux-tu deviner la signification de ces anagrammes ?

RIEN.....NIEN  
 LARD FOU.....FOULARD  
 ROUSSI.....SOURIS  
 SACRÉ GENETTE.....AGENT SECRET  
 POULE.....LOUPE  
 GAMESSE.....MESSAGE

Exerce-toi à envoyer des messages codés en anagrammes.

## Exemple n° 12

### A.B.C.

C'est on ne peut plus simple : le message se lit en prenant la première lettre de chaque mot.

Quelle est la signification de ce message ?

AUJOURD'HUI PAULINE PREND  
 OUISTITI, RICHARD TEMPÊTE ET  
 URSULE: NON, ELLE LAISSERA  
 OUISTITI, URSULE PRENDRA  
 EVITA.



Bien sûr, dans la mesure du possible, ton message « chiffré » doit avoir l'air de dire quelque chose...

(Apporte une loupe)

## Exemple n° 11

### LES MOTS-VALISES

Relie entre eux les mots de la colonne de gauche à ceux de la colonne de droite pour inventer des animots-valises :

|           |                |
|-----------|----------------|
| caribou   | mandarine      |
| pécari    | artichaut      |
| ouistiti  | engelure       |
| guépard   | fantasia       |
| escargot  | brassard       |
| puma      | rigaudon       |
| vautour   | boule de gomme |
| okapi     | mitaine        |
| lézard    | typographe     |
| pélican   | partisan       |
| lapin     | chocolat       |
| mésange   | godillot       |
| alligator | tourmedos      |
| cormoran  | tortillard     |
| blaireau  | mamelouk       |
| castor    | pince à linge  |
| kangourou | roudoudou      |
| serpent   | pilote         |
| vipère    | cancrelat      |
| tigre     | rendez-vous    |
|           | robinet        |

## Exemple n° 13

|         |  |
|---------|--|
| matin   | matin pâte moulin maman marin patte marche<br>matière matinée matinal cousin matou refrain<br>poussin pantin lapin main tomate matin sapin                           |
| rester  | reste réserve respectueux parler effacer respecter<br>presque fermer restaurant rester respirer revêtir tracer<br>dorer remuer entrer marcher estomac réserver laver |
| nourrir | nord noir nourriture fourrure offrir mourir noisette<br>noble note novembre nouveau nourrir offrir munir<br>nouvelle culture noyer normal serrure saïir              |
| partout | partout article partir goût partie haut partout but<br>pardon partout bout saut partout mazout clarté<br>égout parfait levraut dégoût particulier                    |
| prairie | plaisir patrie envie prairie ménagerie pharmacie<br>prairie pratique amie pratiquer laie prendre<br>prétendre prendre premier plaie preuve maladie<br>mairie presque |
| marcher | percer écorce marcher garçon mardi miser farce<br>marque marche acheter marcher moquer monter<br>marcher mélanger manger marbre mariage marché<br>marcher            |
| milieu  | midi lieu bleu jeu peu lit milieu pneu joli feu<br>miracle essieu cheveu pieu milieu vœu mineur<br>militaire dieu épieu  |
| vivre   | vigne vie rivage visiteur visiter prendre livre<br>rivière visage vendre village ville vivre ivre vivre<br>revivre rendre arriver vivement                           |

## V - Lecture à haute voix

On s'installe autour d'une grande table. Je choisis autant que possible des textes dialogués se prêtant à une mise en voix collective. Chaque membre de l'équipe lit d'abord individuellement et silencieusement le texte, pendant que j'apporte une aide éventuelle au lancement des autres ateliers. Ensuite, je participe avec attention à cet atelier qui permet des échanges en situation avec les enfants sur ce qu'ils viennent de lire, leurs difficultés, leurs stratégies. Ce travail peut découler des ateliers de création du jeudi après-midi, à l'atelier BD-diapos dessinées, ou les prolonger :

– par la création d'une bande sonore des dialogues accompagnant l'histoire créée à l'atelier BD-diapos ;

– ou inversement par la création graphique des images accompagnant l'enregistrement du texte lu et enregistré pendant l'atelier lecture.

Une fois par trimestre, je profite de cet atelier pour essayer de différencier les erreurs et analyser la lecture des élèves les plus en difficulté dans cette activité (travail sur enregistrement) :

– analyse des pauses au point de vue de leur emplacement sur la chaîne graphique ;

– analyse des erreurs sur les mots (quelles sont les syllabes les plus touchées ? Emplacement de ces erreurs dans le mot...).

Sans attendre une panacée de cette observation qui prend du temps (en fait, elle concerne quatre ou cinq enfants par classe), le fait de s'exercer à ces analyses est formateur pour l'enseignant.

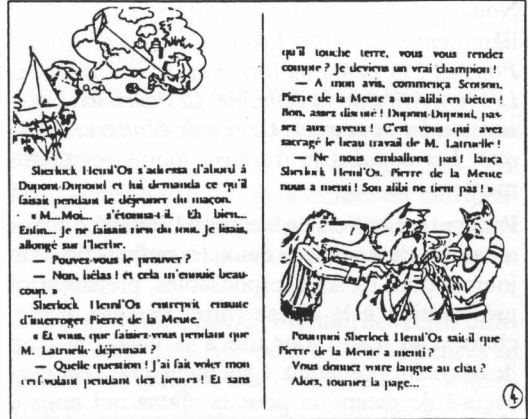
« La prise en considération des erreurs, pour l'évaluation de la capacité de lire, constitue un complément d'information unique, mais qui demeure un complément. » Noizet (Groupe de recherche en psychologie de l'évaluation, université R. Descartes).

## VI - Communication

Alors que les cinq premiers ateliers ont été présents toute l'année, le sixième a été évolutif.

J'ai commencé en utilisant les coins-lecture SRA (CE1 et CE2) présents dans la classe avant mon arrivée.

Je les ai ensuite remplacés, dès que j'ai pu équiper ma classe, par un atelier informatisé de lecture où étaient utilisés les logiciels-contes. Il était une fois, et un roman policier favorisant une lecture



### Enquête n° 3

flexible et créatrice, en alternance avec *Elmo 0* (hélas sur cassette).

Un autre atelier a été introduit lors des pannes informatiques. Comme il plaisait aux enfants, il a été proposé quelquefois comme travail de recherche à la maison : l'atelier **Enquêtes** (cf. document enquête n° 3) favorisant une lecture fine, à la recherche d'indices sémantiques pouvant résoudre l'énigme proposée.

Enfin, un atelier **Communication**, qui fonctionnait jusque-là de façon irrégulière à d'autres moments, est venu prendre place comme sixième atelier. Il est en fait constitué de deux sous-ateliers :

– échanges en réseau par minitel

– échanges de journaux scolaires.

### Accueil des journaux :

Si le journal scolaire est l'une des techniques Freinet les plus représentatives de nos classes, c'est qu'il demeure un vecteur de communication exceptionnel. Il favorise les activités d'écriture et de lecture, en fonctionnalisant le circuit écriture-lecture.

En intégrant les textes et productions graphiques dans une structure de diffusion, il donne un ancrage social à l'acte d'écrire. Aux yeux de l'enfant, le texte apparaît alors comme un authentique objet de communication, pris en charge et pris en compte par la collectivité-classe qui le lit, le critique, le met en page, le reproduit et le diffuse.

Encore ne faut-il pas s'arrêter à sa réalisation, mais organiser un réseau d'échanges avec d'autres classes.

Nous recevons une douzaine de journaux régulièrement : *Le p'tit Léon*, *Ensemble*, *Poussi Poussa*, *Les petits malins*, *Papier des grillons*, *Les nouvelles de la semaine*, *Les curieux*, *Laissons parler nos cœurs*, *La pensée écolière*, *L'unique*, *Les copains* et d'autres, moins régulièrement.

Pendant les ateliers de lecture, à l'atelier communication, par équipe de deux, les enfants lisent le journal dont ils sont responsables, préparent sa présentation à la classe (titre, numéro, école, choix d'un texte pour lire à la classe et d'un dessin). Ils préparent également une réponse-accusé de réception pour la classe qui nous a envoyé le journal (fiche toute prête).

Voici un exemple de présentation à la classe (en fin des ateliers) : Arnaud et Olivier présentent le

#### **Un atelier nouveau à la bibliothèque**

*Le maître a installé un atelier nouveau « Écoute » avec un magnétophone sur lequel on branche des casques. On met une cassette dans le magnétophone. On a également un livre : **Les contes du Chat Perché.***

*Il faut suivre l'histoire sur le livre en écoutant dans les casques. Ce sont des histoires drôles, mais un peu tristes, de deux petites filles qui s'appellent Delphine et Marinette et où les animaux parlent.*

**David, Marco-Paulo**

numéro 16 de *Papier des grillons*, le journal des Bordes (parution tous les quinze jours) et Sophie et Romain le numéro 60 d'*Ensemble*, journal de l'école d'Étigny (parution également tous les quinze jours).

Romain a choisi, dans la rubrique *Encore des cahiers de doléances*, dont les inventions nous ont régalés, et ont donné bien des idées aux enfants, *Demandes et doléances respectueuses des tables de classe.*

Sophie nous lit *Un atelier nouveau à la bibliothèque*, Arnaud *La grand-mère* et Olivier *Tarzan*. Pour les illustrations, une équipe présente une BD *La chasse au trésor* et l'autre un croquis de recherche *De ces deux ampoules, laquelle est allumée ?*

#### **Demandes et doléances des tables de la classe**

*1. Nous nous plaignons des élèves qui posent des cahiers, des classeurs, des sacs, des livres sur nous, cela est beaucoup trop lourd.*

*2. Nous désirerions que les élèves prennent soin de nous parce que la poussière cache notre belle peinture blanche.*

*3. Nous demandons que les enfants cessent de nous froter par terre, ça nous fait beaucoup de chatouilles.*

*4. Nous espérons que les élèves ne mettront pas d'encre sur nous, car ça abîme notre teint.*

**Sabrina**

#### **Tarzan**

*Il était une fois une jungle qui était pleine d'animaux. Dans cette jungle vivaient des lions, des serpents, des singes et des tigres. Un jour, un avion s'écrasa. Dans l'avion, il y avait une femme, un homme et leur bébé. Les parents du petit décédèrent dans l'accident. Le lendemain de l'accident, des singes virent le bébé et l'emmenèrent très loin dans la jungle profonde. Ils le nourrirent jusqu'à l'âge de douze ans.*

*Un jour...*

**Karine, Yannick**

#### **La grand-mère**

*Il était une fois une grand-mère qui était très forte. C'était la grand-mère du Petit Chaperon rouge. Elle faisait de la boxe. Un jour, le loup prit le Chaperon rouge en otage. (Vous connaissez cette histoire !) En échange, le loup voulait se battre contre la grand-mère. En arrivant au lieu de rendez-vous, elle vit le Chaperon rouge ligoté. Elle s'énerva et coupa tous les arbres. Le loup arriva et elle le boxa. Elle l'envoya sur une autre planète...*

**Jean-Paul**

Deux récits, un pastiche, un compte rendu, une BD, un croquis de recherche, différents types de textes sont ainsi « manipulés » et collectionnés par les enfants dans leur classeur de français, renforçant progressivement leurs compétences textuelles.

### Échanges télématiques et réseau départemental :

La télématique, comme l'échange des journaux scolaires, nous est apparue lors des premières expériences départementales (cf. *L'Éducateur* n° 3 de novembre 1987, *Plaidoyer pour la télématique*) comme un outil particulièrement adapté pour favoriser l'émergence d'un « lecteur actif » aux compétences diversifiées devant l'écrit. En effet :

1. Son utilisation met en place à la fois une motivation et un besoin de lire, en donnant aux écrits envoyés et reçus une finalité communicationnelle précise :

– elle unit les deux activités complémentaires que sont l'écriture et la lecture. On écrit la lecture pour les autres et on lit l'écriture des autres. Il y a

synergie entre les deux apprentissages qui sont interdépendants ;

– son utilisation instaure une attente face à l'écrit ;  
– la lecture devient outil du groupe gérant son projet.

Dans cette démarche, où la lecture est indispensable à l'activité du groupe, se crée un espace discursif collectif au sein duquel elle est valorisée.

2. Son utilisation ouvre l'éventail des écrits utilisés et étudiés en classe, donc des compétences en lecture des enfants. Les échanges télématiques vont permettre de prendre en compte des pratiques de lecture souvent négligées par l'école (lecture non continue...).

3. Son utilisation favorise la mise en place d'un comportement de lecteur « critique » : en permanence, une analyse de l'information contenue dans un message et une appréciation de l'intérêt à y porter sont nécessaires. Les informations transmises impliquent à chaque fois une décision (une réponse, une recherche ou l'effacement...).

*Denis Roycourt*



## NOTES

1. Dans une recherche récente, appuyée sur plusieurs séries expérimentales dans une classe de CE2, **S. Ehrlich** (université de Poitiers) a montré qu'une démarche excessive (l'objectif assigné à chaque élève dépasse ses capacités actuelles) provoque souvent un effet de découragement qui entraîne une baisse des performances en dessous de ce que les élèves sont capables de faire. « **Il en résulte de sérieuses difficultés pratiques pour le maître lorsqu'il s'efforce d'ajuster la demande aux capacités de chacun en vue d'optimiser le fonctionnement des élèves. Si la demande est identique pour tous et ajustée à la moyenne de la classe, les élèves les plus performants et ceux qui sont les plus faibles travaillent en dessous de leurs possibilités maximum : les premiers parce qu'on ne leur demande pas assez, les seconds parce qu'on leur en demande trop.** »

2. Comment optimiser notre stratégie d'enseignement ?

La notion détournée de « zone proximale de développement » peut être utile pour schématiser la situation. **Vigotsky**, psychologue soviétique des années 20, pionnier de l'interactionnisme social, situe cette « zone », chez les apprenants, entre compétence autonome (ce que l'enfant sait faire seul) et compétence assistée (avec l'aide de l'adulte ou du groupe). L'apprentissage est déterminé par le développement dans le sens où il ne peut avoir lieu que dans la zone proximale de développement.

3. **Roger Beaumont** in **Apprentissage de la langue écrite** (lecture-écriture), thèse de doctorat.

4. Principalement à l'atelier audio, où le choix de l'histoire est collectif. Mais il pourrait en être autrement...

5. **Bettelheim** in **Psychanalyse des contes de fées**, R. Laffont - **Bettelheim** in **Les contes de Perrault**, Seghers - **G. Jean** in **Pour une pédagogie de l'imaginaire**, Casterman.

6. **M. Fayol** in **Le récit et sa construction**, Delachaux et Niestlé.

7. Boîtier de répartition - Buisson, La Blache - 38470 Beaulieu.

8. Albums-disques du **Père Castor**, Flammarion. Cassettes-livres, **Folio Junior**, Livres-disques, collection **Il était une fois**.

**Raconte-moi des histoires**, 99, rue d'Amsterdam - 75385 Paris Cedex. Cette série qui a été vendue mensuellement en maison de la presse, se compose de vingt-six fascicules et de vingt-six cassettes racontant chacune au moins six histoires (d'inégale valeur mais très bien réalisées).

9. Ce classement qui a eu le mérite d'être fonctionnel immédiatement, est évidemment simpliste et mérite affinement. Il ne tient pas compte du contenu et de la complexité des histoires, seule la longueur de l'histoire (donc du nombre de propositions formant cette histoire) a été prise en compte.

10. Tous les mois, sont édités de nouveaux petits livres ou livrets pour « débutants ». Un peu de curiosité et de vigilance permet de se constituer un choix varié, correspondant à nos besoins. On trouve dans nos rencontres d'enseignants de multiples occasions d'enrichir notre boîte aux livres, des copains ou groupes départementaux diffusant de plus en plus d'albums-livres ou livrets. (Cf. **Roman d'aventure** du groupe du Rhône ou la série **Odilon** de **P. Varenne**).

11. **Odilon** (dès les débuts de la lecture autonome CP-CE1) et la nouvelle série **Histoire de lire** (dès les débuts de l'apprentissage de la lecture). Deux séries drôles et inventives, à conseiller en priorité à tous les CP et CE1 : **P. Varenne**, 27, Grande-Rue - 89300 Champlay.

12. **L'ICEM** a dénoncé dès le début l'antinomie entre le concept pédagogique d'équipe pédagogique et celui de maître-directeur.